

COMMUNIQUE DE PRESSE

Après une récolte de miel en 2016 en-dessous des 10 000 tonnes. Pour l'UNAF, l'année 2017 sera tout aussi catastrophique

Encore une nouvelle année dramatique pour les apiculteurs français. Après une mauvaise année en 2016 que nous espérions ne plus revivre, la récolte 2017 est à nouveau en dessous des 10 000 tonnes... Les années catastrophique se suivent et se ressemblent pour le plus grand désarroi des apiculteurs.

Des conditions climatiques extrêmement contrastées avec des journées printanières dès le mois de février puis un printemps marqué par des gelées tardives dans de nombreux secteurs, suivis d'une grande période de sécheresse et de vent du Nord n'ont pas permis aux apiculteurs de faire des récoltes convenables ! Dans toutes les régions et en particulier dans les grandes régions de production comme Provence Alpes Côte-d'Azur, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon... les récoltes sont en baisse de 60 à 80% par rapport à une année dite normale.

La récolte sur colza a été faible à correcte mais très disparate selon les territoires comme en Nord Bretagne, ou la miellée a été plutôt bonne. En revanche le miel de thym est inexistant. Hormis dans quelques zones, la récolte d'acacia est pratiquement nulle dans la plupart des régions, tout comme le miel de lavande, si ce n'est dans quelques terroirs de la Drôme où la récolte a été tout juste moyenne. Les récoltes de châtaignier ou localement de montagne se sont avérées globalement plutôt bonnes mais en revanche celles de forêt ou de sapin sont quasiment nulles. La récolte de tournesol varie selon les bassins mais reste toujours très faible.

Si quelques secteurs, notamment de la moitié nord de l'hexagone s'en sortent plutôt mieux en raison d'un climat plus clémente, rééquilibrant ainsi la moyenne nationale, dans d'autres, les récoltes sont estimées inférieures à l'année précédente et parfois plus que médiocres. C'est le cas pour les miels toutes fleurs, de ronce, de trèfle blanc, de sarrasin, de tilleul, ou de romarin.

En raison d'une grande sécheresse qui a privé les abeilles d'apport de nectar en fin d'été, on observe des colonies en grande souffrance et de nombreux apiculteurs sont inquiets et se demandent si leur cheptel parviendra à survivre à l'hiver. Par ailleurs, la prédation du frelon est toujours très forte et affaiblit les colonies laissant présager dans ce cas, un mauvais hivernage.

Face à cette situation exceptionnelle, l'Union Nationale de l'Apiculture Française s'alarme du drame que vivent de nombreuses exploitations apicoles confrontées à un manque de miel récurrent depuis plusieurs années qui met véritablement en péril leur survie économique et prive les consommateurs de miel français.

Au nom de la solidarité nationale, l'Union Nationale de l'Apiculture Française demande au ministre de l'Agriculture que soit mis en place sans tarder des mesures d'aides financières exceptionnelles et la reconnaissance en calamité agricole pour les exploitations les plus touchées. Il en va de la survie de la filière.

Pour Gilles Lanio, Président de l'UNAF : « *il est plus que jamais urgent que les enjeux économiques de la filière apicole soient enfin reconnus et que des aides financières exceptionnelles soient débloquées pour permettre aux apiculteurs professionnels et pluriactifs de survivre* ».